

«FOURCADE» VAUT BIEN UNE MESSE

La compagnie Vollard a remporté son pari, à défaut d'avoir encore gagné la partie: elle a prouvé samedi, au Barchois, qu'elle pouvait rassembler des artistes de tous les horizons dans une ambiance bon enfant et d'un haut niveau culturel. Le public est venu nombreux appuyer et encourager les artistes

Au dessus du podium animé à tour de rôle par Daniel Hoarau, Mastane, les compères Grat-Fils, Bouge-coco, entre autres groupes musicaux, une large banderolle lisible depuis la chaussée: «sauvez Vollard».

Mais malgré cet «appel au secours», l'ambiance n'était pas à l'angoisse, ni à la morosité. Autour du kiosque, entouré pendant tout l'après-midi d'un public très nombreux (plusieurs centaines et sans doute quelques milliers de personnes, le flux étant incessant) diverses «performances»: la danseuse Yune-Chane laissa traîner ses pieds dégoulinants de peinture sur une feuille de papier, rivalisant d'agilité avec les pinceaux d'une équipe de peintres qui se joignirent bientôt à elle: les clowns de «Source vive» firent rire et chanter le plus jeune public, le facétieux «Baguette», déguisé en «landormi», fit sensations auprès des tout petits et traversa l'espace voisin du kiosque avec une nuée d'enfants à ses trousses.

FAUSSE QUERELLE ET VRAI COMBAT

Un peu plus loin, des membres de la compagnie Vollard propo-

saient au public le disque des musiques originales de «Nina Ségasmour» et «Colandrie», deux créations de la troupe, ainsi qu'un badge «Vollard le gaillard» et un sac de plage à l'effigie de «Nina Ségasmour». La même malheureuse Nina que celle sauvagement barbouillée de peinture rouge par «l'archevêque» Arnaud Dormeuil, lequel mit ensuite ses œuvres aux enchères. La «pornographie» censurée a fait recette, l'une des toiles étant emportée pour le prix de 205...centimes!

Tandis que le podium accueillait en «non-stop» les musiciens, efficacement appuyés par la sono de Johnny Férié, les activités voisines se sont poursuivies jusqu'à la tombée du jour. Le soleil, en plongeant dans l'océan, donna rendez-vous au dernier carré de supporters dans le théâtre du Grand-Marché lui-même, pour une ultime représentation du Barbier de Séville.

Vollard pouvait alors se dire qu'elle avait gagné son pari: apporter à sa façon un démenti à ceux qui espéraient créer le vide autour d'elle, à la faveur d'une fausse querelle.

Il reste que la bataille — car c'en est une — n'est pas terminée, en ce qui concerne la mise en fonctionnement du théâtre Fourca-

de. Les options des uns et des autres devront être clairement exposées et défendues. La compagnie sait maintenant qu'elle n'ira pas seule au combat.

Pascale David

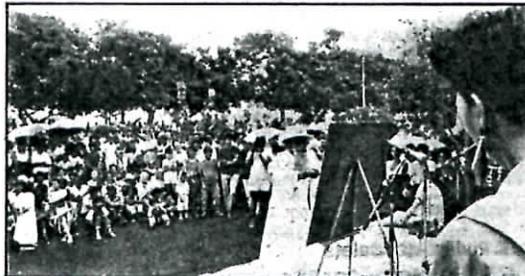


• Fête au Barchois avec le théâtre Vollard et ses amis
«Fourcade» vaut bien une messe

La compagnie Vollard a remporté son pari, à défaut d'avoir encore gagné la partie: elle a prouvé samedi, au Barchois, qu'elle pouvait rassembler des artistes de tous les horizons dans une ambiance bon enfant et d'un haut niveau culturel (Page 3)



Des clowns...



...et beaucoup d'humour et de facétie pour une «action militante» d'un type très spécial



De la musique...

Témoignages

6 avril 87